



Hautement scientifique et facile à apprendre

Le *hangeul*, l'alphabet coréen

Le peuple coréen possède une langue et un alphabet propres : le *hangeul*. Depuis les temps les plus anciens, de nombreux peuples ont tenté d'inventer un système de caractères, de manière à pouvoir retranscrire leur langue. Les systèmes orthographiques du monde entier ont pris forme graduellement et ont été mis en pratique sur de longues périodes, tout en se modifiant souvent complètement depuis leurs origines. Au contraire, la création de l'alphabet coréen *hangeul* est l'unique exemple d'un nouveau système d'écriture développé par un petit nombre de personnes en un temps très court, sans influence directe d'aucun modèle existant et devenant un langage écrit qui a pu permettre de développer l'alphabétisation du peuple tout en devenant le système d'écriture officiel de la nation.



La référence à l'écriture a commencé en Corée avec l'adoption des caractères chinois, au début de l'ère chrétienne. Jusqu'au milieu du XV^e siècle, le pays a produit une importante littérature d'ouvrages savants et d'œuvres de création composés en chinois classique. Pourtant, à la base, ces caractères ont été créés pour retranscrire la langue chinoise et n'était donc pas parfaitement adaptés au coréen, très différent d'elle. Avant l'invention du *hangeul*, les Coréens utilisaient un système double de transcription : le *hanmun*, caractères chinois classiques destinés aux aristocrates, et le *idu*, systèmes permettant d'écrire phonétiquement le coréen à l'aide de caractère chinois, technique destinée aux classes moyennes. L'inconvénient était l'incompatibilité complète entre ces deux méthodes, l'une basée sur la langue littéraire et l'autre sur le parler local. Aucun des deux systèmes n'était adapté à la communication écrite en coréen.

Réalisant ce manque, le roi Sejong (règne : 1418-1450), de la dynastie Joseon (1392-1910), accompagné de savants qui dépendaient du *Jiphyeonjeon* (Cabinet des lettrés), étudia avec eux la prosodie chinoise et l'orthographe des pays voisins, puis analysa l'état de la phonologie coréenne du moment. Ces connaissances les aidèrent à poser les bases du nouvel alphabet, qu'ils promulguèrent en 1446. Sejong et les savants engagés dans le projet rédigèrent des exemples de cette nouvelle retranscription, accompagnés de commentaires, puis ils compilèrent le tout

Portrait sur rouleau du roi Sejong



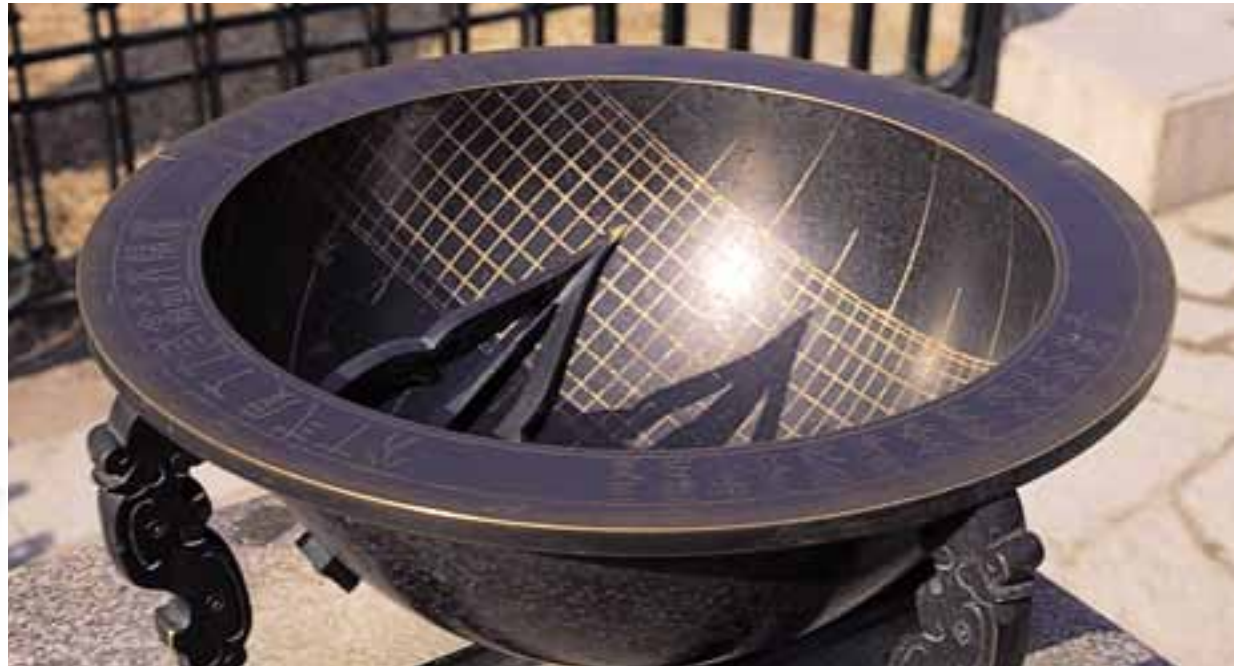
Sejong Sillok, Annales du roi Sejong



Un pluviomètre (ci-dessus), un cadran solaire (à dr.) et une horloge hydrolique (en bas, à dr.) inventés pendant le règne du roi Sejong de la dynastie Joseon

dans un livre où ils présentèrent de manière simple la nouvelle écriture. Le livre, l'introduction du roi Sejong et l'alphabet lui-même furent tous trois présentés sous le nom de *Hunmin Jeongeum*, terme que l'on peut traduire par *sans propres pour l'instruction du peuple*. C'est le système d'écriture aujourd'hui connu sous le nom de *hangeul*.

La première partie du livre est le texte principal, écrit par le roi lui-même. Dans la préface, le souverain justifie la raison qui l'a poussé à créer ce nouvel alphabet. Il met l'accent sur le fait que la langue coréenne est



très différente du chinois et qu'elle contient des éléments difficiles à représenter avec les caractères de cette langue, ce qui ne permet pas toujours aux gens du commun de pouvoir s'exprimer à l'écrit. Trouvant cette situation inacceptable, il propose l'adoption de 28 nouvelles lettres, faciles à apprendre et pratiques à utiliser dans la vie quotidienne. Le texte principal propose donc 28 lettres — 17 consonnes et 11 voyelles — ainsi que quelques descriptions et exemples. Puis, il explique que les consonnes peuvent être utilisées à la fin d'une syllabe tout autant qu'au



début, que plusieurs consonnes peuvent être combinées en position initiale ou finale en les écrivant de la gauche vers la droite, et que plusieurs voyelles peuvent être combinées dans le milieu d'une syllabe, plaçant les lettres ensemble en fonction de leurs formes. Il indique également que le ton est marqué par des points, placés à gauche de la syllabe.

L'alphabet est aujourd'hui fameux en tant que système d'écriture phonétique dans lequel les lettres sont groupées sous forme de syllabes, approximativement de la même taille et de la même forme que les caractères

chinois monosyllabiques, lesquels sont souvent intercalés au *hangeul*, dans ce qui représente une «écriture mixte». Le *hangeul* moderne n'est pas strictement phonétique, mais morpho-phonétique, si bien que les syllabes écrites ne correspondent pas toujours exactement aux sons prononcés. Il est reconnu dans le monde entier comme un système d'écriture scientifique qui est à la fois un alphabet et un syllabaire.

Une autre caractéristique particulière du



hangeul est le fait que la forme des lettres a été composée à partir de la représentation des organes articulatoires humains et des trois composants de base de l'Univers : le ciel, la terre et l'homme. Le roi Sejong et ses lettrés conçurent un système de syllabes comprenant une ou plusieurs consonnes initiales, une ou plusieurs voyelles intermédiaires et une ou plusieurs consonnes finales. Alors que les autres alphabets présentent leurs lettres suivant des rangs horizontaux ou verticaux, le *hangeul* les dispose en carrés exprimant chacun une syllabe, ce qui permet à la fois une représentation juste de la langue coréenne et

facilite son apprentissage.

Les consonnes sont divisées en cinq classes, modelées en fonction des cinq positions d'articulation. Les formes de base sont la «molaire» (vélaire) ㄱ(g), prenant la forme de la racine de la langue fermant la gorge; la «linguale» (alvéolaire) ㄴ(n), qui a la forme de la langue touchant l'intérieur de la gencive supérieure; la «labiale» ㅁ(m), prenant la forme de la bouche; l'«incisive» (dentale fricative) ㅅ(s), avec sa forme représentant une dent; enfin la «laryngale» ㅎ(h) (prononcée h), représentée par la forme de la gorge. Dans chaque classe, les phonèmes plus «durs» que ces formes de base sont représentés avec un ou deux traits supplémentaires. Par exemple, ㄴ(n) renforcé par ㄷ(d) va devenir ㄹ(«t» aspiré).

Les lettres médianes (les voyelles) sont divisées selon l'équilibre *yin* et *yang* et combinent les catégories qui en dépendent. Les trois voyelles de base sont associées au ciel (. , a), à la terre (—, eu) et à l'homme (| , l). Les autres voyelles (ㅑ, ㅓ, ㅕ, ㅗ, ㅛ, ㅜ, ㅠ, ㅡ, ㅟ, ㅠ) sont formées par la combinaison de la forme des voyelles de base. Par exemple, dans ㅗ(o), ㅛ(yo), ou encore ㅑ(ya), la forme vocalique de base < . > est ajoutée une fois ou deux à la

voyelle originale <—> ou encore à droite de la voyelle de base < | >. Dans ㅑ(ya), ㅛ(yu) et ㅕ(yeo), la base < . > est ajoutée une ou deux fois sous une voyelle originale <—> ou à gauche de la voyelle < | >. Ce principe de conception peut ne pas paraître évident, mais la linguistique moderne convient désormais de ce concept d'harmonisation des voyelles et des catégories de voyelles dures, faibles ou neutres.

Une «Explication des initiales» fait référence aux anciens livres de rimes chinoises et représente un traité de phonologie qui divise chaque syllabe en une consonne initiale suivie d'une voyelle et parfois d'une consonne finale. Par exemple, la consonne initiale ㄱ(g) se combine avec la voyelle médiane ㅑ(ya) et la consonne finale ㄴ(n) pour former la syllabe ㄱㅑㄴ(gun). Les autres consonnes initiales fonctionnent de la même manière.

Système orthographique scientifique parfait, qui peut rapidement retranscrire n'importe quel mot ou son de la langue coréenne, le *hangeul* était, à l'origine, destiné à traduire les classiques chinois — fortement appréciés dans la Corée confucéenne — dans le but de les rendre plus accessibles encore à la majorité. Par



Les lettres du *hangeul* sont modelées sur les organes articulatoires et les trois composants de base de l'Univers : le ciel, la terre et l'homme



exemple, une traduction des *Quatre livres et Trois Classiques* chinois a été entreprise pendant le règne de Sejong et complétée sous celui du roi Seonjo, à la fin du XVI^e siècle. Les romans écrits en *hangeul* touchèrent un public de plus en plus large, avant tout composé de personnes de la classe moyenne et de femmes, ce qui permit de développer une nouvelle dimension de la culture coréenne. Dans la période moderne, le *hangeul* a graduellement remplacé les caractères chinois en tant que principal système d'écriture de la langue nationale.

Le mot «*hangeul*» fut proposé par un linguiste coréen, Ju Si-gyeong, dans les années 1910. Les chercheurs de la Société coréenne pour l'Étude du Langage ont alors défini les bases de la langue parlée et ils ont décidé des révisions majeures au niveau de l'orthographe. Le *hangeul* devint la base de l'éducation en langue coréenne après la libération de la colonisation japonaise, en 1945. En 1988, l'Académie nationale de la Langue coréenne accepta quelques transformations grammaticales et lexicales, puis apporta en septembre 1990 des changements dans la manière d'écrire environ 1 400 mots. L'académie a également travaillé à la promotion de l'adaptation informatique du *hangeul*, développant un système de codes et d'applications au clavier, tout en mettant au point de nouveaux logiciels et plusieurs

polices de caractères. Alors que la nation trouve sa place dans le développement de la communauté internationale, l'intérêt pour la langue et la culture coréennes ne cesse de s'étendre. Des manuels d'apprentissage du coréen et des programmes informatiques ont été développés, en même temps que des efforts pouvant permettre l'enseignement de la langue coréenne dans les pays étrangers. Le *hangeul* original comprenait 28 lettres, mais quatre disparurent à l'usage. Aujourd'hui, 24 lettres sont donc utilisées : 14 consonnes et 10 voyelles.

La logique rigoureuse et les principes scientifiques du *hangeul* ont impressionné les linguistes et les intellectuels du monde entier. Il est désormais connu comme le système d'écriture le plus scientifique au monde, non seulement si on le compare avec les systèmes idéographiques comme le chinois, mais aussi comparé avec les autres méthodes alphabétiques.

Le très haut niveau d'alphabétisation de la Corée contemporaine est en grande partie lié à cet alphabet facile à apprendre. De manière justement appropriée, le prix décerné par l'UNESCO en reconnaissance des contributions permettant de mettre fin à l'analphabétisme a été appelé Prix Sejong. Dans sa longue histoire, le *hangeul* participe ainsi au mouvement de l'UNESCO permettant d'aider à l'alphabétisation. ♦

Consonnes et voyelles du *hangeul*

Consonnes	ㄱ, ㄴ, ㄷ, ㄹ, ㅁ, ㅂ, ㅅ, ㅇ, ㅈ, ㅊ, ㅋ, ㆁ, ㆁ
Voyelles	ㅏ, ㅑ, ㅓ, ㅕ, ㅗ, ㅛ, ㅜ, ㅠ, ㅡ, ㅣ

